

EPFL, campus intemporel..., *Théo Imler, Prix d'originalité 2020*

Il s'écoule lentement, immuablement,
Entrainant derrière lui souvenirs, rides et dents.
Il continue sa course perpétuelle,
Comme poursuivi par un ennemi éternel.

On prête à cette entité singulière
Quantité de qualités éphémères...
Voltaire vous dira, qu'il adoucit tout à l'usure.
Ailleurs, qu'il soigne toutes les blessures

On le perd, on le gagne, on le rattrape,
Mais quoi que l'on fasse, il s'échappe.
Certains essayent même de le tuer,
Mais c'est lui qui finit par nous enterrer.

On aimerait pouvoir le contrôler,
Au moins ralentir sa course effrénée
Qui change nos ambitions en souvenirs,
Et ploie nos échines sans prévenir

Si cette quête semble dérisoire, illusoire.
Tous ne perdent pourtant pas espoir
Et sur un campus au bord du Léman,
Le temps y est vécu différemment.

Dès les premières années on le maltraite,
Le résumant vulgairement à une lettre.
On le mesure, le contracte et le dilate,
Pour finalement y perdre toute notion à Sat.